

# Former aux journalismes

**SOPHIE DUBEC**

*IRMÉCCEN*

*Université Sorbonne Nouvelle*

sophie.dubec@sorbonne-nouvelle.fr

ORCID: /0009-0003-6349-6875

**CAMILA MOREIRA CESAR**

*IRMÉCCEN*

*Université Sorbonne Nouvelle*

camila.moreira-cesar@sorbonne-nouvelle.fr

ORCID: /0000-0002-4899-8282

**JAYSON HARSIN**

*Center for Media, Communication & Global Change*

*The American University of Paris*

jharsin@aup.edu



Le métier de journaliste s'est longtemps appris « *sur le tas* », les quarante dernières années ont été caractérisées par une forte « *académisation* » de son apprentissage à travers le monde (Joseph, 2019 ; Garrisi, 2022). La dernière enquête *Worlds of Journalism Studies* (2021-2025) souligne que la détention d'un diplôme universitaire est désormais un pré-requis quasi universel, et que 2/3 des professionnel·les sont issu·es de formations universitaires spécifiquement dédiées au journalisme. Si l'on prend en compte la diversité des dispositifs (diplômes, apprentissages, certificats, etc.), il apparaît que, à l'échelle du monde, 3/4 des journalistes ont bénéficié d'une formation professionnelle (Hanitzsch *et al.*, 2025).

---

## LE MODÈLE ANGLO-AMÉRICAIN DANS L'ENSEIGNEMENT DU JOURNALISME

---

Malgré cela, d'un point de vue académique, les formations en journalisme demeurent un objet de recherche inégalement constitué (Deuze, 2006). Les revues de la littérature font apparaître un champ structuré autour de débats récurrents sur les normes et les *curricula*, complété par des études empiriques portant sur des formations, des pays, des compétences et des innovations pédagogiques spécifiques (Solkin, 2022 ; Vukić, 2022). L'un des débats importants de cette litté-

Pour citer cet article, to quote this article,  
para citar este artigo :

Sophie Dubec, Camila Moreira Cesar, Jayson Harsin,  
« Former aux journalismes », *Sur le journalisme*,  
*About journalism*, *Sobre jornalismo* [En ligne, online],  
Vol 15, n°1 - 2026, 15 juin - june 15 - 15 de junho - 15  
de junio.

URL : <https://doi.org/10.25200/SLJ.v15.n1.2026.701>



rature concerne l'opposition entre théorie et pratique (Joseph, 2019). Centrés sur l'étude des programmes des formations en journalisme, les travaux interrogent en ce sens la place à accorder aux compétences pratiques (nécessaires à l'exercice de la profession) par rapport aux connaissances théoriques (qui permettent une approche réflexive de l'activité) (Deuze, 2001). Le caractère simpliste de ce dualisme est toutefois souligné depuis longtemps (Reese & Cohen, 2000 ; Mensing, 2010 ; Olivera, 2025), et les discussions ont progressivement laissé place à une approche centrée sur les compétences et la professionnalisation (Donbash, 2014 ; Solkin, 2022). Désormais centrale, cette perspective structure les trois grandes approches de l'enseignement du journalisme identifiées par Solkin (2022) : (1) l'approche standard, axée sur la professionnalisation, vise à préparer les étudiant-es aux besoins de l'industrie, en privilégiant l'apprentissage des cadres existants davantage que leur mise à distance critique (Frith & Meech, 2007) ; (2) l'approche réformatrice, sensible aux transformations économiques et technologiques du secteur, se focalise sur l'innovation et l'entrepreneuriat (Mensing & Ryfe, 2013), qu'elle valorise souvent au détriment des conditions de travail des journalistes ; (3) enfin, l'approche radicale, la moins courante, s'appuie sur une réflexion critique du journalisme, qu'elle entend réformer en transformant en profondeur les formations (Anderson, 2014).

Ces différentes façons d'envisager les formations (mais surtout les critiques qu'elles occasionnent) mettent en évidence des enjeux politiques et idéologiques. Au-delà de l'articulation entre théorie et pratique, c'est surtout la définition du journalisme qu'elles contribuent à produire qui est en jeu (Joseph, 2019). Les formations apparaissent de la sorte comme des lieux où les normes professionnelles, les idéaux et les présupposés politiques sont reproduits ou contestés. Sur ce point, la littérature atteste que les formations se sont développées en prenant implicitement pour modèle un référentiel journalistique « anglo-américain » (Solkin, 2022 ; Joseph, 2019 ; Rodny-Gumede, 2018). L'enseignement du journalisme s'est en effet historiquement structuré aux États-Unis (Curran, 2005), avant de se développer à travers le monde (Joseph, 2019). Pour ce faire, les programmes se sont appuyés sur une « idéologie professionnelle dominante » qui articule le journalisme (1) à l'intérêt général, (2) à la neutralité et l'objectivité, (3) à l'indépendance éditoriale, (4) à un rapport au réel fondé sur la factualité et l'immédiateté, ainsi qu'à (5) une éthique professionnelle (Deuze, 2001).

Ce modèle est critiqué pour au moins deux raisons. En premier lieu, il tend à universaliser un modèle de journalisme qui est empiriquement réducteur. Les recherches comparatives sur le journalisme ont en effet souligné combien les rôles, pratiques et idéaux profes-

sionnels varient considérablement selon les contextes (Hanitzsch, 2019a). En proposant de distinguer l'étude des « rôles » de celle des « performances de rôle », Mellado et Lagos (2014) ont notamment invité à dépasser ces conceptions universalisantes : elle prévoit ainsi un décalage entre, d'une part, l'idéal du journalisme comme « chien de garde » (revendiqué par de nombreux·ses professionnel·les à travers le monde) et, d'autre part, les pratiques effectives (qui varient selon le système politique, le modèle économique et la culture journalistique). Cette conception est aussi critiquée pour son caractère occidental-centré (Banda *et al.*, 2007). L'adoption implicite de cette « idéologie professionnelle dominante » a en effet conduit à ancrer dans les programmes d'enseignement une conception du journalisme intimement liée à l'idée de démocratie (Rodny-Gumede, 2018). Cela a eu pour conséquence de positionner la démocratie comme un idéal à atteindre (Solkin, 2022), de représenter les cultures journalistiques des sociétés en développement ou en transition « comme devant "rattraper" les normes et les pratiques valorisées en Occident » (Hanitzsch, 2019b, p. 215), mais aussi de formuler des recommandations inadaptées aux contextes politiques, économiques et culturels des formations (Rodny-Gumede, 2018). Dans leur étude du programme de l'UNESCO destiné à enseigner le journalisme dans les pays en développement et les démocraties émergentes, Freedman et Shafer (2010) soulignent par exemple le danger qu'il peut y avoir à promouvoir une posture critique vis-à-vis du pouvoir dans des contextes autoritaires. Cette uniformisation a également des effets dans les pays du Nord. Aujla-Sidhu (2022) appelle en ce sens à décoloniser les cursus en journalisme au Royaume-Uni, dans le but de permettre aux étudiant-es de mieux appréhender et représenter des sociétés multiculturelles (Aujla-Sidhu, 2022). Dans la même veine, plusieurs auteur·ices plaident pour « dé-occidentaliser » les formations (Banda *et al.*, 2007), et défendent un enseignement du journalisme davantage attentif aux contextes et centré sur la communauté (Mensing, 2010 ; Hochheimer, 2001).

---

#### LA CRISE DU MODÈLE OCCIDENTAL DU JOURNALISME

---

Malgré ses limites, le modèle occidental-centré du journalisme continue de s'imposer comme le paradigme professionnel de référence dans une grande partie du monde (Hanitzsch, 2019a). Pourtant, Deuze (2001) identifiait déjà, au début des années 2000, trois facteurs susceptibles d'en fragiliser les fondements : le multiculturalisme, la crise du modèle économique des médias et les transformations technologiques du secteur. Or, loin de s'atténuer, ces dynamiques n'ont cessé de s'accroître depuis, renforçant les tensions

auxquelles le paradigme journalistique dominant se trouve aujourd'hui confronté.

Ainsi, le multiculturalisme et les enjeux de représentation des minorités – ethniques, raciales, religieuses, sexuelles, etc. – se sont accentués dans le monde contemporain, contribuant à fragiliser l'idéal de neutralité et d'objectivité journalistique. En effet, adopter un point de vue « de nulle part » devient d'autant plus complexe dans un contexte où les politiques de l'identité constituent un enjeu majeur, y compris pour l'activité journalistique. De tels débats (portés dans les pays du Nord et nourrissant le récit d'une crise mondialisée du journalisme) sont remis en question par des chercheuses et chercheurs du Sud global. Ils et elles critiquent (entre autres) leur caractère occidental-centré, l'insuffisante prise en compte des histoires, traditions et cultures locales, pourtant susceptibles de façonner les pratiques journalistiques.

Si ces auteur·ices rapportent souvent l'inadéquation de la norme de l'objectivité aux contextes qu'ils et elles étudient (Mutsvauro *et al.*, 2021), dans les pays du Nord global, plusieurs travaux soulignent combien les mouvements sociaux contemporains (par exemple #MeToo et #BlackLivesMatter) ont contribué à réactiver la critique de l'objectivité journalistique comme expression d'un point de vue dominant (Schmidt, 2024 ; Beaulieu, 2024 ; Møller & Askanius, 2021). Les débats soulevés par ces mobilisations n'ont pas été sans effet sur les formations, en ce que des questions de genre, de classe et de race traversent tant l'enseignement que l'exercice de la profession (Azanu *et al.* 2025 ; Ljungdahl, 2025). Parallèlement, plusieurs événements de la dernière décennie – tels que le Brexit, l'élection de Donald Trump, les campagnes de désinformation ou encore la pandémie de Covid-19 – ont ravivé l'importance accordée à la profession, notamment à travers les pratiques de vérification de l'information et de lutte contre la désinformation (Quandt & Wahl-Jorgensen, 2021). Si l'objectivité journalistique demeure un objet de débat dans le champ académique en raison de sa dimension normative (Mellado et Gajardo, 2026), le contexte social et géopolitique contemporain conduit à la redéfinir : elle apparaît moins comme un idéal de neutralité que comme une démarche transparente et réflexive de recherche de la vérité (Konieczna & Santa Maria, 2023). Dans ce contexte, la question du positionnement journalistique demeure difficile à saisir, et les pratiques des formations liées à la norme de l'objectivité demeurent plurielles.

Concernant le deuxième facteur, on constate l'affaiblissement du modèle économique des médias. Cette transformation brouille progressivement les frontières entre journalisme, communication et divertissement (Thussu, 2007). L'essor de l'*infotainment* participe ainsi au déplacement des *hard news* vers des formats

plus légers, sensationnels ou satiriques, notamment dans le traitement de la politique. Plus largement, la montée de l'information en continu s'inscrit dans une reconfiguration commerciale des médias dominants, structurée par la concurrence, la lutte pour l'audience et la captation de l'attention (Cushion & Sambrook, 2016). Cette situation est aggravée par une concentration des médias et la reconfiguration de leur modèle d'affaires face au numérique. Cela redéfinit non seulement les contours de la pratique journalistique et du marché du travail (actuel et futur pour les étudiant·es) mais aussi les rapports entre les sphères médiatiques et politiques (Hallin & Mancini, 2004 ; Hallin, 2020).

Le cas français constitue une illustration particulièrement éclairante de cette transformation, et de ses conséquences sur les formations en journalisme (Derhi, 2024 ; Devars, 2015). De l'essor de LCI dans les années 1990 à l'expansion ultérieure de BFM TV, CNews et franceinfo, les chaînes d'information en continu ont contribué à redéfinir les rythmes, les formats et l'économie politique de l'information télévisée en France. Dans le cas de CNews et, plus largement, de l'écosystème médiatique de Vincent Bolloré, ces évolutions sont analysées comme s'inscrivant dans une « bataille culturelle » plus vaste, marquée par un glissement vers l'extrême droite, dans laquelle les médias d'information deviennent des instruments stratégiques dans la lutte pour définir le sens commun politique (Darras, 2025 ; Bouron, 2025 ; Kaciat & Klaus, 2024 ; Ouakrat, 2023). Ces reconfigurations produisent des effets structurants sur le marché professionnel du journalisme, comme en témoignent l'émergence récente de plusieurs écoles de journalisme liées à la droite conservatrice et à l'extrême droite<sup>1</sup>. De tels exemples soulignent combien la formation des futur·es journalistes constitue un enjeu politique majeur.

Enfin, un troisième facteur identifié par Deuze en 2001 relève de l'impact des transformations technologiques sur l'industrie médiatique. À cet égard, la plateformes de l'information a accentué encore les logiques de marchandisation du journalisme, en soumettant la profession ainsi que ses professionnel·les aux impératifs de l'économie de la visibilité numérique. Cette dernière impose des contraintes algorithmiques et attentionnelles qui tendent à redéfinir les critères de sélection, de hiérarchisation et de fiabilité de l'information (Fletcher et Nielsen, 2018). Sur ce terrain, le développement rapide de l'intelligence artificielle transforme le journalisme et ses pratiques de manière ambivalente : si ces technologies facilitent l'automatisation et l'analyse des contenus, elles accentuent aussi la standardisation de l'information, la dépendance technologique et la précarisation de la profession (Dodds *et al.*, 2026 ; Nelson et Cohen, 2025 ; Beckett, 2019). Dans ce contexte, l'intelligence artificielle s'impose comme un enjeu incontournable

pour les formations, qui doivent composer à la fois avec un manque d'expertise des enseignant-es et avec d'importantes questions éthiques (Wenger, 2025). Ces mutations demeurent toutefois inégalement réparties : les taux d'adoption sont plus élevés en Amérique du Nord et en Europe qu'en Afrique ou en Amérique latine, où persistent d'importantes barrières socio-techniques liées aux infrastructures, aux données locales et à la marginalisation dans les corpus d'IA (Sonni *et al.*, 2024 ; Munoriyarwa, 2024). Ces écarts alimentent les débats sur la fracture numérique et le risque de colonialisme digital entre Nord et Sud globaux (Toussaint, 2025). Cette distribution asymétrique de l'accès aux infrastructures technologiques, ainsi que les effets qu'elle produit sur les contours de l'activité, constitue une question de fond indissociable de la problématique des formations. L'enseignement de la profession doit en effet être en mesure de s'en saisir et d'en proposer une lecture critique, notamment en interrogeant les rapports de pouvoir, les dépendances technologiques et les logiques de domination, y compris dans une perspective décoloniale (Couldry & Mejias, 2023).

---

**UNE PROFESSION EN ADAPTATION  
PERMANENTE : UN DÉFI POUR LES  
FORMATIONS**

---

Ces défis, de nature à la fois sociétale, économique et technologique, se trouvent redoublés par un contexte international profondément marqué par des reconfigurations géopolitiques majeures et par l'intensification des phénomènes de polarisation idéologique, lesquels contribuent à mettre en cause la prétention du journalisme à énoncer une « vérité » du monde social. À cet égard, la pandémie de Covid-19, comme les conflits russo-ukrainien et israélo-palestinien – pour ne mentionner que quelques configurations récentes particulièrement saillantes – mettent en évidence les tensions structurelles qui traversent à la fois les modalités contemporaines de production de l'information, les conditions d'exercice du métier journalistique et les défis d'enseigner cette profession dans un contexte d'instabilité sociale, politique et économique, marqué par l'essor de l'économie des plateformes et par une polarisation accrue (Hameleers & Yekta, 2023 ; Harsin, 2015).

Ce contexte se caractérise, par ailleurs, par une érosion croissante de la confiance à l'égard d'institutions historiquement investies d'une autorité épistémique, telles que l'école, l'Église ou encore l'université (Benkler *et al.*, 2018 ; Harsin, 2015). La parole experte est davantage contestée dans un environnement marqué par la concurrence des régimes de vérité. Les enquêtes internationales font toutefois apparaître qu'il s'agit moins d'un rejet généralisé du savoir que d'une crise

de confiance envers les intermédiaires chargés de le transmettre et de le légitimer – intermédiaires dont font partie les journalistes (IPSOS, 2024 ; Cologna *et al.*, 2025). De ce point de vue, le traitement médiatique de la crise climatique tel que le problématise Adrienne Russell (2023) apparaît comme un cas paradigmatique des tensions que traverse le journalisme contemporain. Les journalistes sont confrontés à la nécessité de rendre intelligible un phénomène systémique, global et inscrit dans le temps long, tout en évoluant dans un espace public caractérisé par une tension persistante entre les savoirs scientifiques et leurs médiations journalistiques et politiques, lesquelles font elles-mêmes l'objet de contestation.

Loin de constituer des phénomènes isolés, ces problématiques posent des défis aux formations dans un contexte avant tout marqué par la professionnalisation – et donnant moins de place (nous l'avons dit) aux perspectives critiques (Solkin, 2022). Cet état de fait n'est sûrement pas entièrement imputable aux formateur-ices : adapter l'enseignement du journalisme à un univers professionnel en constante mutation tout en menant une réflexion approfondie sur les enjeux qui en reconfigurent les contours peut, à bien des égards, apparaître comme une mission impossible. Il paraît toutefois nécessaire d'inviter les formations à maintenir une attention à la dimension idéologique et politique de leur activité, et à la prendre en considération au sein de leurs dispositifs et pratiques pédagogiques.

Comment, dès lors, envisager la formation des futur-es journalistes dans un contexte marqué par une incertitude structurelle et durable ? Quelles initiatives concrètes sont mises en œuvre pour intégrer, au sein des *curricula* et des pratiques pédagogiques, des dispositifs d'enseignement permettant de saisir et de problématiser des enjeux devenus centraux pour les sociétés contemporaines ? Enfin, dans quelle mesure les formations intègrent-elles les spécificités sociales, politiques et culturelles locales, en vue de promouvoir un modèle de journalisme étroitement articulé aux réalités des sociétés dans lesquelles il s'inscrit ? C'est à l'intersection de ces questionnements que se situe le présent dossier thématique. Sans prétendre à l'exhaustivité, les contributions ici réunies offrent un éclairage situé sur un ensemble de problématiques jugées particulièrement saillantes.

Majoritairement ancrées dans ou inspirées des formations européennes et anglo-saxonnes situées au cœur du modèle professionnel dominant du journalisme, les articles occupent une position privilégiée pour en proposer une analyse critique informée. Ils invitent toutefois à interroger, en creux, les conditions matérielles et la légitimité institutionnelle des formations étudiées, dont les ressources et les cadres norma-

tifs ne sont ni universels ni homogènes. En effet, les enjeux Sud-Nord ne sont pas toujours traités dans les contributions du dossier. Néanmoins, les thématiques abordées par les autrices et auteurs ouvrent la voie à des réflexions plus larges, permettant de nourrir les travaux portant sur l'enseignement du journalisme dans des pays en développement. Ces derniers permettent, en retour, de déplacer le regard et de reconsidérer depuis un prisme critique les normes occidentales qui structurent encore largement la définition et la trans-

mission du métier. Un tel exercice est indispensable pour appréhender le journalisme et ses « mondes » (Pereira *et al.*, 2018) dans toute leur richesse, en lien avec les dynamiques historiques, sociales, politiques et culturelles qui les façonnent.

## NOTES

---

<sup>1</sup> Voir <https://www.youtube.com/watch?v=N2x0WjgAlXE> ou encore <https://www.mediapart.fr/journal/france/240126/1-esj-paris-une-ecole-de-journalisme-qui-se-bollorise-toute-vitesse>, consulté le 19 mai 2026.



## RÉFÉRENCES

- Anderson, C. W. (2014). The sociology of the professions and the problem of journalism education. *Radical Teacher*, 99, 62–69. <https://www.jstor.org/stable/48694424>
- Olivera, C. A. (2025). Bridging theory and practice via education: Insights from the Erasmus Mundus journalism programme. *Journalism*, 26(8), 1645–1656. <https://doi.org/10.1177/14648849241286998>
- Aujla-Sidhu, G. (2022). Decolonizing journalism education to create civic and responsible journalists in the West. *Journalism Studies*, 23(13), 1638–1653. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2022.2112208>
- Banda, F., Beukes-Amiss, C. M., Bosch, T., et al. (2007). Contextualising journalism education and training in Southern Africa. *Ecquid Novi*, 28(1–2), 156–175. <https://hdl.handle.net/10520/EJC85079>
- Azanu, B., Asafo, S. Y., Quashigah, T., Danso, S., Asante, J., & Da-Costa, C. A. (2025). Gender representation in journalism education: A systematic literature review. *Gender and Education*, 37(3), 381–401. <https://doi.org/10.1080/09540253.2025.2471287>
- Beaulieu, L. (2024). *Ce que #MeToo fait au travail journalistique: Ethnographie d'une rédaction de presse écrite nationale* [Thèse de doctorat, Université Sorbonne Paris Nord].
- Benkler, Y., Faris, R., & Roberts, H. (2018). *Network propaganda: Manipulation, disinformation, and radicalization in American politics*. Oxford University Press.
- Beckett, C. (2019). *New powers, new responsibilities: A global survey of journalism and artificial intelligence*. JournalismAI/Polis.
- Bouron, S. (2025). *Politiser la haine: La bataille culturelle de l'extrême droite identitaire*. La Dispute.
- Cologna, V., Mede, N. G., Berger, S., et al. (2025). Trust in scientists and their role in society across 68 countries. *Nature Human Behaviour*, 9, 713–730. <https://doi.org/10.1038/s41562-024-02090-5>
- Couldry, N., & Mejias, U. A. (2023). The decolonial turn in data and technology research: What is at stake and where is it heading? *Information, Communication & Society*, 26(4), 786–802. <https://doi.org/10.1080/1369118X.2021.1986102>
- Curran, J. (2005). Foreword. In H. de Burgh (Ed.), *Making journalists* (pp. xi–xv). Routledge.
- Cushion, S., & Sambrook, R. (Eds.). (2016). *The future of 24-hour news: New directions, new challenges*. Peter Lang.
- Darras, É. (2025). Devenir réactionnaire pour un jour ou pour toujours? Sur l'apport des médias à la banalisation de l'extrême droite. *Savoir/Agir*, 66(1), 97–118.
- Derhi, J. (2024). Les appropriations des chaînes d'information en continu (BFM TV et CNews/I-Télé): Émergence de nouveaux usages et fragmentation des publics. *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 24(1), 13–27. <https://lesenjeux.univ-grenoble-alpes.fr/2024/dossier/01-les-appropriations-des-chaines-dinformation-en-continu-bfm-tv-et-cnews-i-tele-emergence-de-nouveaux-usages-et-fragmentation-des-publics/>
- Devars, T. (2015). *La politique en continu: Vers une « BFMisation » de la communication?* Les Petits Matins.
- Deuze, M. (2001). Educating “new” journalists: Challenges to the curriculum. *Journalism & Mass Communication Educator*, 56(1), 4–17. <https://doi.org/10.1177/107769580105600102>
- Deuze, M. (2006). Global journalism education: A conceptual approach. *Journalism Studies*, 7(1), 19–34. <https://doi.org/10.1080/14616700500450293>
- Dodds, T., Yeung, W. N., Mellado, C., & de-Lima Santos, M. (2026). On controlled change: Generative AI's impact on professional authority in journalism. *Journalism Studies*. Advance online publication. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2026.2616634>
- Donsbach, W. (2014). Journalism as the new knowledge profession and consequences for journalism education. *Journalism*, 15(6), 661–677. <https://doi.org/10.1177/1464884913491347>
- Fletcher, R., & Nielsen, R. K. (2019). Generalised scepticism: How people navigate news on social media. *Information, Communication & Society*, 22(12), 1751–1769. <https://doi.org/10.1080/1369118X.2018.1450887>
- Freedman, E., & Shafer, R. (2010). Ambitious in theory but unlikely in practice: A critique of UNESCO's *Model Curricula for Journalism Education for Developing Countries and Emerging Democracies*. *Journal of Third World Studies*, 27(1), 135–153.
- Frith, S., & Meech, P. (2007). Becoming a journalist: Journalism education and journalism culture. *Journalism*, 8(2), 137–164. <https://doi.org/10.1177/1464884907078652>
- Garrisi, D., & Kuang, X. (Eds.). (2022). *Journalism pedagogy in transitional countries*. Springer Nature.
- Hallin, D. C. (2020). Comparative research, system change, and the complexity of media systems. *International Journal of Communication*, 14, 5775–5786. <https://ijoc.org/index.php/ijoc/article/view/14550>
- Hallin, D. C., & Mancini, P. (2004). *Comparing media systems: Three models of media and politics*. Cambridge University Press.
- Hameleers, M., & Yekta, N. (2023). Entering an information era of parallel truths? *Communication Research*. Advance online publication. <https://doi.org/10.1177/00936502231189685>
- Hanitzsch, T. (2019a). Comparative journalism research. In K. Wahl-Jorgensen & T. Hanitzsch (Eds.), *The handbook of journalism studies* (2nd ed., pp. 506–521). Routledge.
- Hanitzsch, T. (2019b). Journalism studies still needs to fix Western bias. *Journalism*, 20(1), 214–217. <https://doi.org/10.1177/1464884918807067>
- Hanitzsch, T., Hanusch, F., Lauerer, C., & Slavtcheva-Petkova, V. (Eds.). (2025). *Journalism under duress: Worlds of Journalism Study report (Wave 3: 2021–2025)*. WJS Center.
- Harsin, J. (2015). Regimes of posttruth, postpolitics, and attention economies. *Communication, Culture & Critique*, 8(2), 327–333. <https://doi.org/10.1111/cccr.12097>
- Hochheimer, J. L. (2001). Journalism education in Africa: From critical pedagogical theory to meaning-based practice. *Critical Arts*, 15(1–2), 97–116. <https://doi.org/10.1080/02560040185310091>
- Joseph, B. (2019). Journalism education. In K. Wahl-Jorgensen

- sen & T. Hanitzsch (Eds.), *The handbook of journalism studies* (2nd ed., pp. 55–69). Routledge.
- Kaciaf, N., & Klaus, E. (2024). Introduction du dossier: Médias, à droite toute? *Politiques de communication*, 22(1), 5–53. <https://doi.org/10.3917/pdc.022.0005>
- Konieczna, M., & Santa Maria, E. (2023). “I can’t be neutral or centrist in a debate over my own humanity”: A study of disagreements between journalists and editors, and what they tell us about objectivity. *Journalism Studies*, 24(15), 1839–1856. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2023.2247487>
- Ljungdahl, A. K. (2025). Practices of objectivity formation in journalism education. *Journalism*, 26(11), 2382–2399. <https://doi.org/10.1177/14648849241274678>
- Mellado, C., & Lagos, C. (2014). Professional roles in news content: Analyzing journalistic performance in the Chilean national press. *International Journal of Communication*, 8, 2090–2112. <https://ijoc.org/index.php/ijoc/article/view/2651>
- Mellado, C., & Gajardo, C. (2026). The importance of the human touch in journalism: Journalistic values from an audience perspective. *Journalism Practice*, 20(3), 747–764. <https://doi.org/10.1080/17512786.2024.2387668>
- Mensing, D. (2010). Realigning journalism education. In G. Josephi (Ed.), *Journalism education, training and employment* (pp. 27–44). Routledge.
- Mensing, D., & Ryfe, D. (2013). Blueprint for change: From the teaching hospital to the entrepreneurial model of journalism education. *ISOJ: The Official Research Journal of the International Symposium on Online Journalism*, 3(2), 26–44.
- Møller Hartley, J., & Askanius, T. (2021). Activist-journalism and the norm of objectivity: Role performance in the reporting of the #MeToo movement in Denmark and Sweden. *Journalism Practice*, 15(6), 860–877. <https://doi.org/10.1080/17512786.2020.1805792>
- Munoriyarwa, A. (2024). Unravelling socio-technological barriers to AI integration: A qualitative study of Southern African newsrooms. *Emerging Media*, 2(3), 474–498. <https://doi.org/10.1177/27523543241239265>
- Nelson, J. L., & Cohen, N. S. (2025). Prepared for precarity: Toward a “labor turn” in journalism education. *Journalism & Mass Communication Educator*, 80(1), 25–36. <https://doi.org/10.1177/10776958241296504>
- Ouakrat, A. (2023). Des discours de haine au cœur du débat public: La contribution des médias à la circulation des polémiques de Valeurs actuelles. *Réseaux*, 241(5), 123–161. <https://doi.org/10.3917/res.241.0123>
- Pereira, F.-H., Tredan, O., & Langonné, J. (2018). Penser les mondes du journalisme. *Hermès, La Revue*, 82(3), 99–106. <https://doi.org/10.3917/herm.082.0099>
- Quandt, T., & Wahl-Jorgensen, K. (2021). The coronavirus pandemic as a critical moment for digital journalism: Introduction to special issue. *Digital Journalism*, 9(9), 1199–1207. <https://doi.org/10.1080/21670811.2021.1996253>
- Reese, S. D., & Cohen, J. (2000). Educating for journalism: The professionalism of scholarship. *Journalism Studies*, 1(2), 213–227. <https://doi.org/10.1080/14616700050028202>
- Rodny-Gumede, Y. (2018). A teaching philosophy of journalism education in the Global South: A South African case study. *Journalism*, 19(6), 747–761. <https://doi.org/10.1177/1464884917699852>
- Russell, A. (2023). *The mediated climate: How journalists, Big Tech, and activists are vying for our future*. Columbia University Press.
- Schmidt, T. R. (2024). Challenging journalistic objectivity: How journalists of color call for a reckoning. *Journalism*, 25(3), 547–564. <https://doi.org/10.1177/14648849221142008>
- Solkin, L. (2022). Journalism education in the 21st century: A thematic analysis of the research literature. *Journalism*, 23(2), 444–460. <https://doi.org/10.1177/1464884920977678>
- Sonni, A. F., Hafied, H., Irwanto, I., & Latuheru, R. (2024). Digital newsroom transformation: A systematic review of the impact of artificial intelligence on journalistic practices, news narratives, and ethical challenges. *Journalism and Media*, 5(4), 1554–1570. <https://doi.org/10.3390/journalmedia5040097>
- Thussu, D. K. (2007). *News as entertainment: The rise of global infotainment*. Sage.
- Toussaint Nothias, T. (2025). An intellectual history of digital colonialism. *Journal of Communication*, 75(5), 385–397. <https://doi.org/10.1093/joc/jqaf003>
- Vukić, T. (2022). On the threshold of a journalism education studies terminology. *Media Literacy and Academic Research*, 5(2), 110–131.
- Wenger, D., Hossain, M. S., & Senseman, J. R. (2025). AI and the impact on journalism education. *Journalism & Mass Communication Educator*, 80(1), 97–114. <https://doi.org/10.1177/10776958241296497>